



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



*Numéro spécial
Octobre 2025*

La Revue **DG** Gouvernance et Développement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 2

- Gouvernance et Genre
- Gouvernance politique
- Gouvernance universitaire

Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30^{ème} session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES).
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web : www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTR-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMAMINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO**, MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE**, MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bèbè KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI**, MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamany Broux de Ismaël KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clément EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA**, MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster):

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

Affoué Valéry-Aimée TAKI: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+[225](tel:+2250706862722)) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Désiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHEBIELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANER Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOU GBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIEDOH Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDODI mandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHOBI Marcel Silvére**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRAKOUadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DAKOUassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRIDIBY Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix) ; tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale(s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur(s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : *nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, EDUCI-Abidjan, pp65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15/07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET VIOLENCES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DE CÔTE D'IVOIRE

KOUAME Konan Simon1-15

LE RESPECT DE LA MORALE POUR UNE GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ACCEPTABLE

ANGORA N'gouan Yah Pauline épouse ASSAMOI16- 25

IMPACT DES DISPOSITIFS DE REMÉDIATION ET PERFORMANCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : ÉTUDE DANS LES LYCÉES LA LIBERTÉ, LA PAIX ET FORT LAMY DE N'DJAMÉNA

ABAKAR Ousmane Abdallah26- 40

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN

AMOUGOU AFOUBOU Anselme Armand41- 54

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA POLITIQUE DES QUOTAS EN COLOMBIE : VERITABLE INCLUSION RACIALE

ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, BIAOU Chambi Biaou Edouard.....55-72

LES MÉDERSAS DE TOMBOUCTOU : RESSORTS ET DYNAMIQUES D'UNE AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE SOUS LES ASKIA (1492-1591)

DÉDÉ Jean Charles73-92

PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO

SANKARA Yassia93-114

LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET DIFFICULTÉS D'INSERTION DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EN CÔTE D'IVOIRE

Robert Lorimer ZOUKPÉ115-128

INSTITUTIONNALISATION DE LA GESTION PÉDAGOGIQUE Â L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ ET IMPLICATIONS

BAGAN Dègnon129-151

LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE : VERS UN MODÈLE DE GESTION TRANSPARENTE ET PARTICIPATIVE DES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES / THE ROLE OF

COMMUNICATION IN UNIVERSITY GOVERNANCE: TOWARDS A TRANSPARENT AND PARTICIPATORY MANAGEMENT MODEL FOR ACADEMIC INSTITUTIONS	
DOFFOU N'Cho François	152-166
LA RESPONSABILITÉ CITOYENNE DANS L'ENRACINEMENT DE LA DÉMOCRATIE EN AFRIQUE	
BONANÉ Rodrigue Paulin	167-184
L'ABSOLUTISME POLITIQUE HOBBSIEN : UNE ACTUALISATION DE LA SOUVERAINETÉ TOTALE GAGE DE PAIX ET DE STABILITÉ SOCIALE EN AFRIQUE	
KOUASSI Amenan Madeleine épouse Ekra	185-199
L'HOMME FORT ET LES INSTITUTIONS FORTES EN AFRIQUE	
Yousseuf DIARRASSOUBA	200-209
GOVERNANCE POLITIQUE ET SÉPARATION DES POUVOIRS : POUR UNE CONSOLIDATION DE LA DÉMOCRATIE DANS LES ÉTATS AFRICAINS	
KOFFI Éric Inespéré	210-229
INSURRECTION POPULAIRE DE 2014 AU BURKINA FASO : PROBLEMATISATION D'UN APPAREIL D'ÉTAT ET CONSTRUCTION DE L'INSTABILITÉ SOCIOPOLITIQUE	
ZERBO Armel Tiessouma Théodore	230-247
LES SUBSTRATS ÉTHIQUES D'UNE DURABILITÉ ÉCO-CITOYENNE ET POLITIQUE	
Moulo Elysée KOUASSI	248-261
BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S <i>TIES THAT TETHER</i> ADAMA	
Kangni	262-275
<i>GOVERNANCE POLITIQUE ET CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS POLITIQUES EN EUROPE ET EN AFRIQUE</i>	
Koffi Améssou ADABA et Leonie Rosa BACK	276-301
L'AFRIQUE DANS LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE MONDIALE : LES ENJEUX DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE PARIS POUR L'AFRIQUE	
ALKARAKPEY Méyssouun	302-317

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU NÉO-CONSTITUTIONNALISME EN AFRIQUE : POUR UN HUMANISME JURIDIQUE	
AMEWU Yawo Agbéko	318-331
DÉVELOPPEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENTRE DÉMOCRATIE ET DICTATURE	
AMOIKON Guy Roland	332-346
LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU XXIE SIECLE	
ATTATI Afi	347-367
EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES	
BAYILI Piman Alain-Raphaël	368-390
CONTRIBUTION DE L'ÉLITE ET LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE DANKPEN DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE TOGOLAISE DE 1924 à 1994	
Mabi BINDITI	391-407
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE	
COULIBALY Sinourou Aminata, BAMBA Sidiki	407-424
DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET LEURS IMPLICATIONS CRIMINOGENES DANS LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE À LOPOU	
ESSOH Lohoues Olivier	425-444
LA GOUVERNANCE PUBLIQUE ET L'OBJECTIF DE PERFORMANCE AU SENEGAL	
FAYE Seynabou	445-460
LA DECHEANCE DE LA NATIONALITE NIGERIENNE COMME REPONSE DU CNRP AUX PERSONNES EN INTELLIGENCE AVEC LE TERROSISME ET	
ACTIVITES ASSIMILEES	
HAROUNA ZAKARI Ibrahim	461-478
GOUVERNANCE POLITIQUE AU SEIN DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO LE SOUS PRISME DES RIVALITÉS DES ARISTOCRATIES	
LOMPO Miyemba	479-495

REPENSER L'ÉCOLE EN AFRIQUE POUR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE MAKPADJO Madoye, Pr ALOSSE Dotsé Charles-Grégoire	496-509
« DU KOUNABELISME A L'ELONISME » : VERS UN PROJET DE DIPLOMATIE INTERCULTURELLE AU GABON ? NGUEMA MINKO Emmanuelle.....	510-531
DIALOGUE ENTRE INSTITUTIONS ÉTATIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE : POUR UNE GOUVERNANCE DE CO- RESPONSABILITÉ EN AFRIQUE OUATTARA Baba Hamed	532-545
LES TYPES DE CHEFFERIES DANS LA SOCIÉTÉ VIÉWO DU XVIIIÈ À LA FIN DU XVIIIÈ SIÈCLE OUATTARA Harouna	546-560
INFLUENCES DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE MALAGASY, CAS DES ELECTIONS 2023 –2024 RANDRIAMIARANTSOA Germain Thierry	561-579
SPINOZA OU LA DÉCONSTRUCTION DES MORALES INSTITUÉES : LECTURE CRITIQUE DE L'ÉTHIQUE SPINOZA OR THE DECONSTRUCTION OF INSTITUTED MORALITY: A CRITICAL READING OF THE ETHICS SAMA François	580-595
LA GOUVERNANCE POLITIQUE CHEZ PLATON : ENTRE UTOPIE ET DÉFIS CONTEMPORAINS SANOGO Amed Karamoko	596-610
L'AFRIQUE : LA "MAISON DE KHALIL" OU LE TERRAIN DE JEU DES AUTRES SILUE Nahoua Karim.....	611-628
RELATIONS COMPLEXES ENTRE LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET LE CERCLE DES SAVANTS SOUMANA Seydou, MOUSSA IBRAH Maman Moutari	629- 644
GOUVERNANCE SCOLAIRE AU TOGO : LA QUESTION DES ASSISES INSTITUTIONNELLES ET DE LA LÉGITIMITÉ DE L'ACTION PUBLIQUE EN ÉDUCATION YABOURI Namiyate.....	645-662
LES ÉTATS AFRICAINS À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE / AFRICAN STATE FACING CHALLENGE OF DEMOCRATIC GOVERNANCE ZÉKPA Apoté Bernardin Michel.....	663-680

PROCESSUS DÉMOCRATIQUE AU NIGER : DE L'INDÉPENDANCE À NOS JOURS	
AMADOU ABDOULAH I Oumar Amadou	681-701
LES DROITS DE L'HOMME EN CONTEXTE AFRICA I N : DU PRÊT-À-PORTER CONCEPTUEL À RÉINVENTER CULTURELLEMENT	
NIANGUI Amani Albert.....	702-719
LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINS DE LA GOUVERNANCE	
BROU Brou Séraphin	720-736
LES PÉRILS SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES : POUR S'ÉVEILLER AU SOPHISME POLITIQUE DES PUISSANCES NUCLÉAIRES AVEC MACHIAVEL !	
PLÉHIA Séa Frédéric	737-753
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA BONNE GOUVERNANCE CHEZ LES HABITANTS DE LA COMMUNE URBAINE DE KINDIA	
KANTAMBADOUNO Gnouma Daniel.....	754-765
LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION AU TOGO : DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD –CADRE A L'ACCORD POLITIQUE GLOBAL (APG) (1999- 2006)	
ADIKOU Missiagbéto	766-786
DIALECTIQUE RECONNAISSANCE-REDISTRIBUTION DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE	
ADOUGBOUROU Mohamadou et AMEWU Yawo Agbéko	787-803
GOUVERNER SANS TRAHIR : LE DÉFI ÉTHIQUE DU PACTE D'AVENIR COMMUN	
AZAB À BOTO Lydie Christiane	804-818
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES DE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LA COMMUNE DE ZÈ AU BÉNIN	
BELLO Afissou.....	819-835
LA RÉCURRENCE DES DIALOGUES POLITIQUES AU GABON, UNE TRADITION INSTITUTIONNALISÉE POUR AMÉLIORER LA GOUVERNANCE ÉLECTORALE (DE 1994 À NOS JOURS)	
BIYOGHE BI ELLA Eric Damien	836-851
LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES <i>LES BÉNÉVOLES</i>¹ ET <i>LE MAL DE TERRE</i>² D'HENRI DJOMBO	
Eulalie Patricia ESSOMBA.....	852-864

L'ÉDUCATION, PILIER DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE : LE MODÈLE PLATONICIEN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE	
GALA Bi Gooré Marcellin.....	865-881
LE JUGE CONSTITUTIONNEL ET LES CRISES POLITIQUES DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE DE L'OUEST	
Dr KAMATE Ismaël	882-900
KARL MARX ET LA PROBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE	
Konan Chekinaël KONAN.....	901-918
L'AFRIQUE ET LE DÉSENCHANTEMENT DÉMOCRATIQUE	
KONE Seydou.....	919-932
YAMOOUSSOUKRO, SYMBOLE DE PAIX, À L'ÉPREUVE DES CRISES SOCIOPOLITIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : 2002-2020	
KOUADIO Kouakou Didié	933-948
LA CYBERDÉMOCRATIE COMME GAGE DE BONNE GOUVERNANCE AU GABON : LA PLATEFORME <i>MBÔVA</i> À L'ÉPREUVE DU ROUSSEAUISME	
METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU Christ.....	949-960
GOUVERNANCE POLITIQUE ET GENRE EN AFRIQUE	
SOME/SOMDA Minimalo Alice.....	961-977
CULTURE DE L'ALTERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉFIS	
TAKI Affoué Valéry-Aimée	978-990
LES MÉCANISMES DE GARANTIE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PRINCIPES DU RÉGIONALISME CONSTITUTIONNEL AFRICAIN, UN REMPART POUR UNE ASSISE DÉMOCRATIQUE SUR LE CONTINENT ?	
TEKETA Afi Maba.....	991-1009
ORCHESTRATION DE LA <i>PARRÊSIA</i> ET RÉALISATION DE LA BONNE GOUVERNANCE POLITIQUE	
YAO Akpolé Koffi Daniel.....	1010-1022
GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON	
Clarisse Maryse MIMBUIH M'ELLA	1023-1037
LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES DU GENRE, UNE NON- RÉVOLUTION SELON LA RÉINTERPRÉTATION DE CERTAINES MYTHOLOGIES	

COSMOGONIQUES

TOUKO Arinte.....1038-1050

GOUVERNANCE LOCALE ET PRISE DE DÉCISIONS EN PAYS SÉNOUFO (KORHOGO)/CÔTE D'IVOIRE ABOUTOU

Akpassou Isabelle et KOUAKOU Bah Isaac 1051-1070

DROITS COUTUMIERS ET LOIS MODERNES : UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LES FEMMES ET LA GOUVERNANCE FONCIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE

ASSAHON Ahou Anne-Nadège..... 1071-1088

LES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU BURKINA FASO : INVISIBLES OU INVISIBILISÉES ?

DAH Nibaoué Édith..... 1089-1101

STRATÉGIES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET RÉSILIENCE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À BOUAKÉ : UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE INTÉGRÉE

Alain Messoun ESSOI 1102-1123

FEMME ET POLITIQUE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA PENSÉE FÉMINISTE DE PLATON : VERS UNE RÉVISION DES RÔLES DU GENRE

KOUASSI N'Goh Thomas 1124-1137

APPROCHE GENRE DANS LES STRUCTURES POLITIQUES EN FRANCE ET EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Joëlle Fabiola NSA NDO 1138-1156

« ACCES DES FEMMES MALGACHES A LA PROPRIETE FONCIERE »

SAMBO Jean Jonasy Fils 1157-1184

DEFIS DU DEVELOPPEMENT HUMAIN FACE AUX INEGALITES DE GENRE AU NIGER

YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala..... 1185-1203

GOUVERNANCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : DEFIS ET OPPORTUNITES

DIALLO Fousseny 1204-1231

AVICULTURE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS UN CONTEXTE DE PRESSION FONCIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ

*Kouame Frédéric N'DRI, Kobenan Christian Venance KOUASSI, Kone Ferdinand
N'GOMORY et Dhédé Paul Éric KOUAME* 1232-249

**LE GENRE À L'ÉPREUVE DES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES DU SIÈCLE :
QUE SIGNIFIE « ÊTRE HOMME OU FEMME » AUJOURD'HUI ?**

ABALO Miesso1250-1264

**LA FÉMINISATION DU POUVOIR POLITIQUE AU TOGO : QUEL IMPACT SUR
LE MAINSTREAMING DU GENRE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ?**

BAMAZE N'GANI Essozimina1265-1281

Gouvernance politique

EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES

BAYILI Piman Alain-Raphaël

Université Norbert ZONGO, Laboratoire d'Économie Appliquée, Koudougou, Burkina Faso

Spécialité : Economie Appliquée

Résumé

Cet article analyse l'effet de la gouvernance politique sur la croissance économique dans les États membres du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur). À partir d'un échantillon de 19 pays, nous estimons un modèle ARDL (Autorégressive à retards échelonnés) en données de panel sur la période 2000-2023. Pour ce faire, nous avons utilisé deux indicateurs de gouvernance de la Banque mondiale à savoir la stabilité politique et l'absence de violence et de voix citoyenne et responsabilité à partir desquels un indice de gouvernance politique a été construit. Les résultats montrent que l'indice de gouvernance politique, ainsi que les indicateurs de stabilité politique et de voix citoyenne et responsabilité ont un effet positif et significatif sur la croissance économique dans les États membres du CAMES. Ces résultats sont robustes lorsqu'on utilise une technique d'estimation alternative. Les résultats suggèrent que la bonne gouvernance politique est une condition importante pour stimuler la croissance économique. En particulier, ces pays devraient mettre l'accent sur le renforcement de la stabilité politique, la protection des droits politiques et la liberté civile.

Mots clés : ARDL, CAMES, Croissance économique, données de panel, Gouvernance politique

Abstract

This paper analyzes the effect of political governance on economic growth in CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur) member states. Based on a sample of 19 countries, we estimate an ARDL (Autoregressive Distributed Lag) model in panel data over the period 2000-2023. To achieve this, we utilized two World Bank governance indicators: political stability and absence of violence, as well as citizen voice and accountability, from which a political governance index was constructed. The results show that the political governance index, as well as the political stability and citizen voice and accountability indicators, have a positive and significant effect on economic growth in CAMES member states. These results are robust when an alternative estimation technique is used. The results suggest that good political governance is an important condition for stimulating economic growth. In particular, these countries should focus on strengthening political stability, protecting political rights, and civil liberties.

Keywords: ARDL, CAMES, Economic growth, panel data, Political governance

Introduction

Depuis Smith (1776), le débat sur les origines et les disparités de richesses entre les nations demeure un sujet de controverse. Il est généralement admis que les disparités de développement des pays sont en grande partie liées à la productivité qui détermine leurs performances économiques. Il a fallu observer les divergences des revenus par tête entre les pays développés et les pays en développement pour voir émerger de nouvelles idées sur les déterminants de la croissance économique. C'est ainsi que l'analyse des déterminants de la croissance économique va faire l'objet de nombreux développements dans la littérature économique.

Sur le plan théorique, après les insuffisances des modèles classiques et des modèles néokeynésiens à expliquer la stabilité de la croissance à l'équilibre, des auteurs comme Romer (1986), Lucas (1988) et Barro (1990) ont développé à partir des années 1980 les nouvelles théories de la croissance, connues sous le vocable de théories de la croissance endogène. Le but était d'expliquer la croissance comme étant un phénomène autoentretenu qui prend en compte la technologie, le capital physique, le capital humain et le capital public. Cependant, ces modèles n'expliquent qu'une partie des différences de croissance et de développement dans le monde.

Ainsi, au cours des deux dernières décennies, la problématique de la croissance économique demeure un enjeu majeur pour les dirigeants des pays en développement face à l'incapacité des théories traditionnelles à expliquer la croissance à long terme, et après des années d'ajustement macroéconomique. Pour les pays africains, en particulier, ceux de l'espace CAMES, l'application des Programmes d'Ajustements Structurels (PAS), sous l'égide des institutions financières internationales, avait pour objectif de procéder à la réforme des économies fragilisées, le rétablissement des grands équilibres macroéconomiques et un double objectif de libéralisation interne et externe. Cependant, la croissance économique annoncée après la restauration des grands équilibres n'a pas toujours été suffisante pour impulser une dynamique de développement dans les pays qui se sont engagés dans ces ajustements.

Ce qui fait remarquer que les facteurs quantitatifs ne suffisent pas à expliquer les différences de revenus par tête entre les pays. D'où l'émergence de la deuxième catégorie de facteurs explicatifs, en particulier à partir des années 1990. Il s'agit de la bonne gouvernance, étudiée en économie par Williamson (1994). Plus particulièrement, il s'agit de la gouvernance politique, c'est-à-dire la prise en compte des aspects politiques dans le développement (Hidouci, 2003). En effet, les changements dans le domaine économique nécessitent l'intervention du politique. C'est ainsi que l'échec des politiques d'ajustement structurel dans les pays en développement,

notamment en Afrique, a été interprété par la Banque mondiale comme un déficit de gouvernance politique. Dans ce sens, selon la Banque mondiale, les écarts de développement entre les pays s'expliqueraient par la bonne gouvernance. Ainsi, l'efficacité de toute politique économique est tributaire de l'environnement institutionnel dans lequel cette politique est mise en œuvre (Rodrik et al., 2004). C'est pourquoi, depuis plus de deux (02) décennies, la bonne gouvernance est devenue la nouvelle conditionnalité d'éligibilité à l'aide publique au développement (Banque mondiale et Programme des Nations Unies pour le Développement).

La gouvernance est la façon dont le pouvoir est exercé lors de la gestion pour le développement des ressources économiques et sociales (Banque mondiale, 1992). Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (2008), la gouvernance peut être définie comme l'exercice de l'autorité économique, politique et administrative en vue de gérer des affaires d'un pays à tous les niveaux. Elle englobe alors les mécanismes, les processus et les institutions par lesquels les citoyens et les groupes expriment leurs intérêts, exercent leurs droits juridiques, assument leurs obligations et auxquels ils se réfèrent pour régler leurs différends. La bonne gouvernance est définie comme la capacité de l'État à fournir les institutions qui favorisent la croissance et la réduction de la pauvreté (Banque mondiale, 2002). Par conséquent, la gouvernance est le cadre institutionnel qui permet de viser une plus grande maîtrise des coûts de transaction. Ainsi, la gouvernance politique est un processus de prise de décision ayant incidence sur l'élaboration des politiques (PNUD, 2008).

Contrairement au modèle de Solow (1956), qui accorde à l'accumulation du capital et au progrès technique un rôle essentiel dans la croissance. Ainsi, North (1992) souligne que ces facteurs mis en évidence par Solow (1956) ne sont pas les causes de la croissance économique, mais les manifestations. La bonne gouvernance, d'une part, en réduisant les incertitudes et les coûts de transaction et, d'autre part, en protégeant les droits de propriété privée permet une meilleure allocation des ressources économiques, ce qui améliore la croissance économique (Coase, 1937; Jones, 1981; North, 1990; Williamson, 1994).

Sur le plan empirique, plusieurs études ont constaté un effet positif de la démocratie sur la croissance économique (Barro, 1996 ; Clague et al., 1996 ; Ahou, 2015 ; Mtiraoui, 2015), et un effet positif de la stabilité politique sur la croissance économique (Alesina et al., 1996 ; Atangana Ondo, 2013 ; Mtiraoui, 2020; Destek et al., 2023).

Les statistiques de la Banque mondiale montrent que le taux de croissance annuel moyen du PIB dans les pays du CAMES s'est établi à 4,18 % entre 2000 et 2023. Estimé à 2,22 % en 2000, le

taux de croissance moyen atteint un niveau record de 7,90 % en 2001. Il enregistre une très forte baisse à hauteur de -0,17 % en 2020, puis il augmente en 2021 pour atteindre 4,33 % et baisse à nouveau en 2023 avec un taux annuel moyen de 4,02 % (World Development Indicators, 2024). Ces statistiques suggèrent que la croissance est volatile dans les pays de l'échantillon considéré. Cette situation serait en partie due à l'impact de la pandémie mondiale causée par la COVID-19 et aussi au faible niveau de gouvernance politique. Par exemple, l'indice moyen de gouvernance politique est de -0,80 sur un intervalle de -2,5 (très faible performance) à 2,5 (très bonne performance). Au niveau des pays, ceux marqués par une mauvaise gouvernance, avec un score supérieur à -1 sont : le Burundi, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la Guinée et le Tchad (Worldwide Governance Indicators, 2024).

Dans ce contexte, quel est l'effet de la gouvernance politique sur la croissance économique ? L'objectif de cette recherche est d'analyser l'effet de la gouvernance politique sur la croissance économique dans les pays membres du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). L'hypothèse centrale est que la gouvernance politique influence positivement la croissance économique dans les pays membres du CAMES.

L'apport principal de cette recherche est la construction de l'indicateur de gouvernance politique à l'aide de l'Analyse en composante principale (ACP). Cela permet d'abord de comprendre l'effet global de la gouvernance politique. Ensuite, les indicateurs individuels de la gouvernance politique sont utilisés. En effet, il est possible qu'une dimension particulière de la gouvernance politique domine la gouvernance globale.

Le reste de l'article est organisé de la façon suivante. La deuxième section fait une brève revue de la littérature. La troisième section décrit les données et présente quelques faits stylisés. La quatrième section présente l'approche méthodologique. La cinquième section présente et discute les principaux résultats obtenus. La sixième section conclut et suggère les implications politiques.

1. Effet de la gouvernance politique sur la croissance économique : Une revue de littérature

1.1. *Revue de littérature théorique*

Selon la littérature économique, le taux de croissance d'une économie s'explique par les dotations en ressources naturelles, l'investissement, la technologie, le capital humain (Ricardo, 1817; Solow, 1956; Lucas, 1988; Romer, 1990). Dès 1990, la littérature s'est renouvelée avec l'introduction de la gouvernance comme une nécessité dans le processus de croissance économique (North, 1990; Williamson, 1994). En substance, il s'agit de l'explication institutionnelle de la croissance qui s'inscrit dans le cadre de la Nouvelle Économie Institutionnelle. La gouvernance est le cadre institutionnel qui permet de viser une grande maîtrise des coûts de transaction (Otando, 2011). La Nouvelle Économie Institutionnelle consiste en un développement des outils néoclassiques pour l'analyse du rôle des institutions dans la coordination et la réalisation des activités économiques (North, 1993 ; Williamson, 2000). La théorie néoclassique démontre que la structure de la gouvernance affecte la croissance économique (Smith, 1776).

Selon North (1990), les institutions sont les règles du jeu dans une société, ou plus formellement, elles représentent des contraintes qui déterminent les interactions humaines. Dans le cadre théorique mis en place par North, le niveau de croissance d'un pays est donc fortement déterminé par les institutions qui y sont mises en place. Pour North (1991), un environnement institutionnel efficace est celui qui permet les transactions économiques, réduit au minimum les incertitudes et garantit les droits de propriété.

Un examen de la théorie économique montre que les institutions peuvent affecter la croissance économique à travers un certain nombre de canaux. Le premier est le canal des coûts de transaction. En effet, selon la théorie des coûts de transaction de Coase (1937) et de Williamson (1975), ces coûts sont définis comme étant les dépenses liées aux échanges effectués par les agents économiques entre eux s'ajoutant aux prix des biens eux-mêmes. Il s'agit des coûts de négociation, d'obtention de l'information et d'exécution des contrats. Selon North (1991), les échanges marchands se développent si les coûts de transaction sont limités et si l'incertitude est réduite. Ainsi, les institutions sont conçues pour réduire l'incertitude dans les échanges et définir les coûts de transaction profitables à l'activité économique (North, 1991). Par conséquent, la qualité institutionnelle à travers la réduction des coûts de transaction est essentielle pour la croissance économique. Le deuxième est le canal des droits de propriété. En effet, un système de droit de propriété qui assure la protection effective et réduit les incertitudes contribue à maximiser la rentabilité de l'activité économique. En outre, la propriété privée

permet aux individus de prendre des décisions qui leur conduisent à l'efficacité économique (North, 1990).

1.2. *Revue de littérature empirique*

Nounou et Karim (2025) ont examiné la relation entre la gouvernance et la croissance économique pour 13 pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) au cours de la période 2002-2022. En utilisant des techniques d'estimation des données de panel, ils constatent un effet positif de l'indice de gouvernance sur la croissance économique. Liko (2024) a appliqué les méthodes des moindres carrés ordinaires entièrement modifiés (FMOLS) et des moindres carrés ordinaires dynamiques (DOLS) sur un échantillon de huit pays des Balkans sur la période 2000-2022. Il a constaté un effet positif et significatif de la qualité des institutions sur la croissance économique. Mtiraoui (2020), à partir d'un échantillon de 99 pays et en estimant un modèle de panel par la méthode des moments généralisés en système sur la période 1994-2002, constate que la démocratie et la stabilité politique améliorent la croissance économique. Atangana Ondo (2013) obtient un résultat similaire en utilisant une estimation en panel dynamique sur la période 1998-2011. Les travaux d'Ahou (2015) renforcent l'effet positif de la démocratie et de la stabilité politique sur la croissance en utilisant une modélisation de données de panel.

Au niveau des indicateurs individuels, Dirir (2023) a indiqué, à travers l'application de FMOLS et de DOLS, que la stabilité politique, la voix citoyenne et la responsabilité ont un effet favorable sur le développement économique des pays déchirés par la guerre au cours des 20 dernières années. Destek et al. (2023), à l'aide des estimations sur les données transversales des pays de la région MENA, sur la période allant de 1996 à 2019, ont constaté, en utilisant la méthode des moments généralisés en système, que les indicateurs tels que la stabilité politique, et voix citoyenne et responsabilité, contribuent de manière significative à l'augmentation de la croissance du PIB. Bannor et al. (2023) analysent les données d'un échantillon de 39 pays africains au cours de la période 1996-2019 en utilisant la méthode PMG et constatent que l'indicateur de stabilité politique a un impact direct positif et significatif sur la croissance économique. Jaunky (2013) a analysé le lien entre la démocratie et le développement économique pour 28 pays d'Afrique subsaharienne sur la période 1980-2005. Les estimations effectuées à travers la méthode des moments généralisés en système et le test de causalité révèlent l'existence d'une causalité bidirectionnelle entre la démocratie et la croissance économique.

2. Méthodologie

2.1. Spécification du modèle économétrique

Cette recherche évalue l'effet de la gouvernance politique sur la croissance économique. Pour ce faire, un modèle de croissance dérivé de celui de Mankiw, Romer, Weil (1992) a été spécifié, en introduisant les indicateurs de gouvernance politique dans les régresseurs. Dans notre modèle, nous supposons que la gouvernance politique mesurée par les indicateurs de voix citoyenne et de responsabilité et de stabilité politique joue un rôle central dans la croissance économique en favorisant l'investissement et l'innovation.

Le modèle de base de Mankiw, Romer et Weil (1992) est donné par :

$$Y_{it} = F(K_{it}, H_{it}, A_{it}, L_{it}) = K_{it}^{\alpha} H_{it}^{\beta} (A_{it} L_{it})^{1-\alpha-\beta} \quad (1)$$

Où Y : la production, K : le stock de capital physique, H : le stock de capital humain, L : le travail, A : le niveau technologique. Ainsi, les améliorations technologiques sont le résultat d'institutions efficaces et d'une bonne gouvernance (North, 1990, 1991 et Banque mondiale, 2002). Ce qui permet d'augmenter l'efficacité du secteur productif et d'améliorer la croissance économique.

Après transformation, Mankiw et al. (1992) montrent que la spécification économétrique du modèle (1) est donnée par :

$$\ln(y) = \ln A_0 + gt + \alpha/(1-\alpha) \ln(s_k) - \alpha/(1-\alpha) \ln(n + g + \delta) + \beta/(1-\alpha) \ln(h^*) \quad (2)$$

Où δ est le taux de dépréciation, L et A sont supposés croître de manière exogène aux taux n et g, s_k est la part du revenu investie dans le capital physique, h^* est l'état d'équilibre du capital humain où l'économie converge, le terme A_0 reflète la technologie, les ressources naturelles et la gouvernance.

Ainsi, l'équation (2) peut être réécrite sous la forme d'une matrice comme suit :

$$y_{it} = \alpha + \beta GPOL_{it} + \gamma X_{it} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

Où y_{it} est le taux de croissance du PIB par habitant du pays i à la période t, $GPOL_{it}$ est l'indice de gouvernance politique, X_{it} est un vecteur des variables de contrôle, ε_{it} est le terme d'erreur.

Sur la base de la littérature, le vecteur de variables de contrôle X comprend les déterminants potentiels de la croissance économique tels que le capital humain, l'ouverture commerciale et les investissements directs étrangers.

Nous utilisons les indicateurs de stabilité politique et de voix citoyenne et responsabilité de la Banque mondiale élaborés à partir des travaux de Kaufmann et al. (2011). Ainsi, l'indice de gouvernance politique est donné par la moyenne simple de ces indicateurs comme le suggèrent Diallo et Ouoba (2023) et Bayili et Maiga (2025). L'indice obtenu, ainsi que les indicateurs de stabilité politique et de voix citoyenne et responsabilité, sont normalisés par la méthode min-max afin de faciliter les interprétations. Ainsi, une valeur de l'indice de gouvernance politique proche de 0 reflète un faible niveau de gouvernance politique, tandis qu'une valeur proche de 1 reflète un meilleur niveau de gouvernance politique.

Le capital humain, capté par le nombre moyen d'années de scolarité. Selon la théorie de la croissance endogène, le capital humain est le moteur de la croissance économique (Lucas, 1988). Conformément à Achuo (2023), l'ouverture commerciale est mesurée par la somme des exportations et des importations en pourcentage du produit intérieur brut. La formation brute de capital fixe en pourcentage du produit intérieur brut (FBCF). Il intègre l'investissement public et privé et traduit l'accumulation du capital physique, donc accroît la productivité (Romer, 1990). L'investissement direct étranger (IDE) est mesuré par les flux d'investissements directs étrangers en pourcentage du produit intérieur brut, conformément à Diallo et Ouoba (2023).

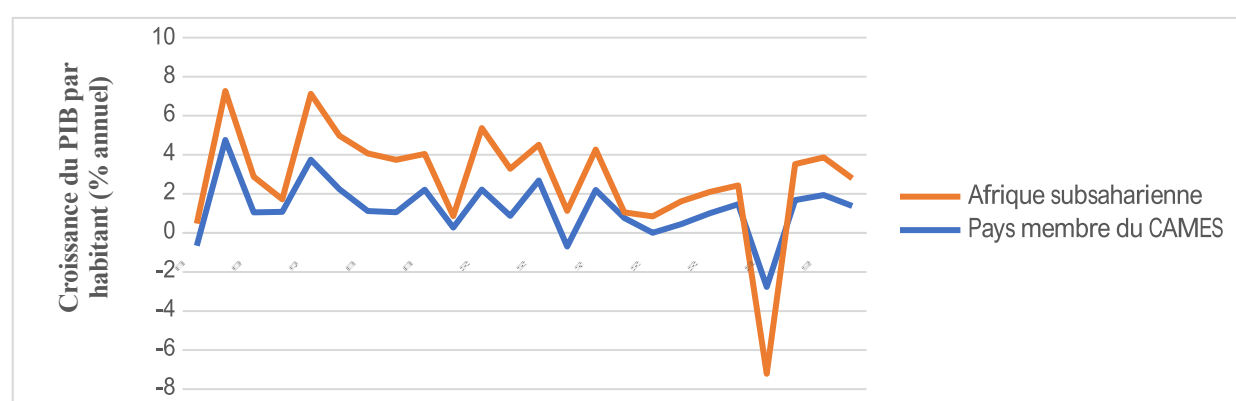
2.2. Données

Les données relatives aux variables macro-économiques sont issues de *World Development Indicators* (2024). Les données sur l'éducation sont tirées de la base du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), et les données relatives aux variables de gouvernance proviennent de *Worldwide Governance Indicators* (2024). L'étude porte sur 19 pays africains membres du Conseil Africain pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) dont la liste figure en annexe 1. La période d'étude retenue est 2000-2023. Les statistiques descriptives et la matrice de corrélation des variables d'analyse sont présentées en annexes 2 et 3.

La figure 1 montre l'évolution moyenne des taux de croissance du PIB par habitant dans les pays de l'échantillon et en Afrique subsaharienne au cours de la période 2000-2023. Les taux de croissance moyens sont globalement très volatiles au regard des fluctuations importantes constatées sur la figure 1. Cette volatilité est plus prononcée en Afrique subsaharienne. Ainsi, les années 2000, 2009, 2013 et 2020 sont caractéristiques d'importantes baisses des taux de

croissance du PIB par habitant en Afrique subsaharienne. En moyenne, le taux de croissance du PIB par habitant est de 1,25 % dans les pays de l'échantillon contre 1,52 % en Afrique subsaharienne sur la période d'étude, ce qui est largement inférieur au niveau des 7 % requis par les ODD pouvant réduire la pauvreté. Deux justifications peuvent être avancées pour expliquer les fortes baisses des taux de croissance. D'une part, l'effet de la crise des subprimes, la volatilité des cours des matières premières et la récession économique mondiale. D'autre part, la contraction en 2013 et 2020 s'explique respectivement par l'impact économique de l'épidémie d'Ebola et de la pandémie de COVID-19.

Figure 1 : Évolution de la croissance du PIB par habitant (% annuel) dans les pays membres du CAMES



Source : Auteur à partir de WDI (2024)

La croissance économique dans les pays membres du CAMES s'est réalisée dans un contexte de gouvernance politique peu performant, avec un score moyen de -0,80. Parmi les pays les mieux classés, un seul a un score positif (Bénin). La stabilité politique et le respect des règles démocratiques y ont contribué. Au rang des pays caractérisés par une mauvaise gouvernance, figurent le Burundi, la Centrafrique, la RDC, la Guinée, le Tchad (tableau 1).

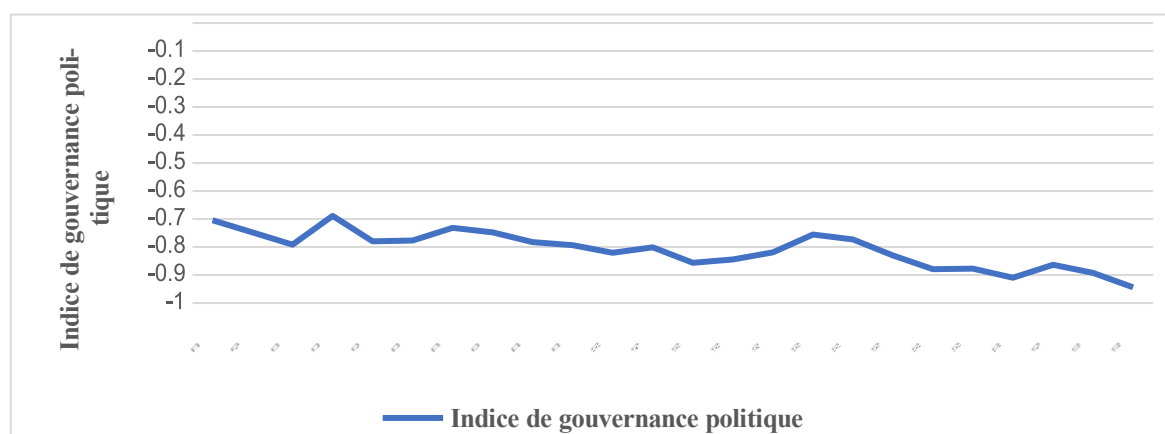
Tableau 1 : Classification de pays de l'échantillon selon la gouvernance politique

Pays à bonne gouvernance politique	Indices moyens	Pays à gouvernance politique moyenne	Indices moyens	Pays à mauvaise gouvernance politique	Indices moyens
Bénin	0,17	Burkina Faso	-0,44	RDC	-1,75
		Cameroun	-0,94	Centrafrique	-1,51
		Congo	-0,87	Burundi	-1,41
		Gabon	-0,33	Tchad	-1,37
		Guinée Bissau	-0,64	Guinée	-1,14
		Guinée	-0,93	Côte d'Ivoire	-1,05
		Equatoriale			
		Madagascar	-0,33		
		Mali	-0,55		
		Niger	-0,63		
		Rwanda	-0,83		
		Sénégal	-0,04		
		Togo	-0,70		

Source: calcul de l'auteur

La période 2000-2023 est marquée par une détérioration de la gouvernance politique dans les pays membres du CAMES. Le score est passé de -0,70 en 2000 pour s'établir à -0,94 en 2023 (figure 2). De 2000 à 2003, l'indice moyen de gouvernance politique est passé de -0,70 à -0,68. Cette période est caractérisée par la création des institutions africaines avec l'aide des institutions internationales visant à améliorer la qualité de la gouvernance dans les pays.

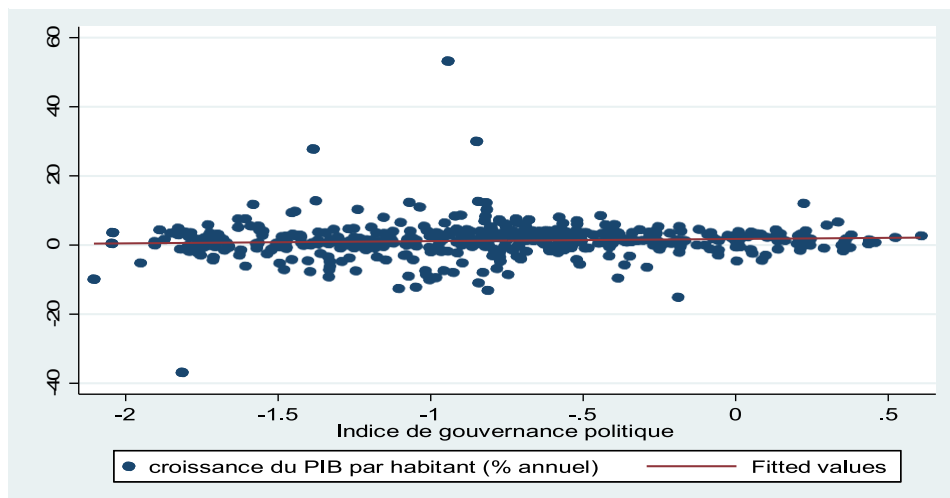
Figure 2 : Évolution annuelle de l'indice moyen de gouvernance politique, 2000-2023.



Source : Auteur à partir de WGI (2024)

La figure 3 montre la corrélation entre l'indice de gouvernance politique et la croissance économique dans les pays de l'échantillon sur la période 2000-2023. Cette figure montre une relation positive, mais non significative entre l'indice de gouvernance politique et la croissance économique dans les pays concernés. Cela montre que la croissance économique dépend d'autres facteurs dont il convient de préciser l'influence.

Figure 3 : Corrélation entre la croissance du PIB par habitant et l'indice moyen de gouvernance politique



Source: Auteur.

2.3. Test de diagnostic et choix de l'estimateur

2.3.1. Test de dépendance transversale

Le test de dépendance transversale permet de tester la dépendance entre les individus du panel. Pour ce faire, nous utilisons le test de Pesaran (2015). Dans ce test, l'hypothèse nulle est la faible dépendance transversale, tandis que l'hypothèse alternative est la forte dépendance transversale. Le tableau 2 présente les résultats du test de dépendance. En effet, les résultats montrent une forte dépendance entre les individus du panel, car les p-values associées aux statistiques du test CD sont toutes inférieures à 1%, ce qui équivaut au rejet de l'hypothèse nulle et à l'acceptation de l'hypothèse alternative. Ainsi, ces pays partagent un facteur commun.

Tableau 2. Résultats du test de dépendance transversale

Modèles	CD test
Modèle 1	5.02*** (0.000)
Modèle 2	5.00*** (0.000)
Modèle 3	4.90*** (0.000)

Source : Auteur

*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

2.3.2. Test de racine unitaire

La forte dépendance constatée implique l'utilisation des tests de racine unitaire de deuxième génération qui ont l'avantage de résoudre les problèmes de dépendance transversale dans les

données de panel. À cet effet, cette recherche utilise le test de Pesaran (2007). Le test CIPS, en plus de prendre en compte la dépendance interindividuelle, fournit également des résultats efficaces dans le cadre d'un panel hétérogène (Bannor et al., 2023). Cette méthode utilise les moyennes transversales des niveaux retardés et des différences premières. Les résultats du test CIPS sont présentés dans le tableau 3. Le test CIPS montre que toutes les variables ne sont pas stationnaires à niveau. Ce qui montre qu'il existe au moins une relation de cointégration entre la croissance du PIB par habitant et les variables explicatives.

Tableau 3 : Pesaran (2007) test de racine unitaire du CIPS

Variables	A niveau		A différence première			Ordre d'intégration
	Intercept	Intercept and trend	Intercept	Intercept trend	and	
GDPC	-4.250***	-4.424***				I (0)
PGI	-2.019	-2.187	-4.232***	-4.269***		I (1)
PSAV	-2.165	-2.566	-4.657***	-4.711***		I (1)
VA	-1.492	-1.918	-3.858***	-3.968***		I (1)
Human capital	-0.827	-1.327	-4.475***	-4.414***		I(≥1)
IDE	-3.448***	-3.882***				I (0)
Trade openness	-1.763	-2.395	-4.474***	-4.506***		I (1)
FBCF	-2.091	-3.086***	-4.907***	-4.994***		I (1)

Source: Auteur

Note. *** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$, respectivement. Les valeurs critiques du test CIPS aux niveaux de signification de 10%, 5% et 1% sont respectivement -2,11, -2,2 et -2,38 pour la constante, et -2,63, -2,72 et -2,88 pour la constante plus la tendance.

GDPC : Croissance du PIB par habitant ; PGI : Indice de gouvernance politique ; PSAV : Stabilité politique ;

VA : Voix citoyenne et responsabilité

2.3.3. Test d'hétérogénéité des pentes

Le test d'hétérogénéité de la pente est essentiel lorsque l'on s'intéresse à des données de panel (Aladejare et Nyiputen, 2023). Ainsi, nous utilisons le test de Pesaran et Yamagata (2008) pour vérifier si les pentes sont homogènes ou non. Dans ce test, l'hypothèse nulle est l'homogénéité des paramètres de la pente. Le tableau 4 présente les résultats du test d'hétérogénéité des pentes. Les résultats rejettent l'hypothèse nulle d'homogénéité de la pente au seuil de 1% et confirment ainsi la présence d'une hétérogénéité des pentes.

Tableau 4: Pesaran and Yamagata (2008) slope heterogeneity test

Variables	Delta test	Adj Delta test
Modèle 1	4.170*** (0.000)	4.955*** (0.000)
Modèle 2	4.286*** (0.000)	5.092*** (0.000)
Modèle 3	3.803*** (0.000)	4.518*** (0.000)

Source: Auteur

*** p < 0.01, ** p < 0.05, * p < 0.1

2.3.4. Test de cointégration

L'existence d'une possible relation de cointégration entre les variables conduit au choix du test de cointégration de Westerlund (2007). Ce test prend en compte la dépendance entre les individus du panel et l'hétérogénéité dans l'ensemble des données. L'hypothèse nulle du test est l'absence de cointégration. Les résultats du tableau 5 soutiennent le rejet de l'hypothèse nulle d'absence de cointégration et confirment la présence d'une relation à long terme entre les variables.

Tableau 5 : Résultats du test de cointégration de Westerlund (2007)

Test	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	value	p-value	value	p-value	value	p-value
Gt	-4.715***	0.000	-4.578***	0.000	-4.622***	0.000
Ga	-8.996	1.000	-9.135	1.000	-9.366	1.000
Pt	-18.127***	0.000	-15.802	0.000	-17.462	0.000
Pa	-11.258	0.984	-11.514	0.978	-10.643	0.993

Source : Auteur

2.3.5. Méthode d'estimation

Pour modéliser la relation à long terme entre la gouvernance politique, d'autres variables explicatives sur la croissance économique, nous utilisons un modèle Autoregressive Distributed Lag (ARDL) et l'estimateur Pooled Mean Group (PMG) développé par Pesaran et al. (1999). Considérons la forme fonctionnelle du modèle ARDL (p, q1 ..., qk) suivant:

$$y_{it} = \sum_{j=1}^p \lambda_{ij} y_{it-j} + \sum_{j=0}^q \delta_{ij} X_{it-j} + \mu_i + \varepsilon_{it} \quad \text{avec } i = 1, 2, \dots, N \text{ et } t = 1, 2, \dots, T \quad (4)$$

y_{it} est la variable dépendante, X un vecteur des variables explicatives, λ_{ij} sont des scalaires, μ_i est l'effet fixe non observé du pays, p et q sont respectivement les retards des variables dépendantes et indépendantes qui varient entre les pays.

Toutefois, la trajectoire à long terme peut diverger. Par conséquent, la ré spécification de l'équation (4) permet d'obtenir un modèle à correction d'erreur comme suit :

$$\left\{ \begin{array}{l} \Delta y_{it} = \phi_i y_{i,t-1} + \beta_i' X_{it} + \sum_{j=1}^{p-1} \lambda_{ij}^* \Delta_{i,t-j} + \sum_{j=0}^{q-1} \delta_{ij}^* \Delta X_{i,t-j} + \mu_i + \varepsilon_{it} \\ \phi_i = -(1 - \sum_{j=1}^p \lambda_{ij}) \\ \beta_i = \sum_{j=0}^q \delta_{ij}, \quad \lambda_{ij}^* = - \sum_{m=j+1}^p \lambda_{im}, \quad j = 1, 2, \dots, p-1 \end{array} \right. \quad (5)$$

$$\delta_{ij}^* = - \sum_{m=j+1}^q \delta_{im}, \quad j = 1, 2, \dots, q-1$$

(6)

Où ϕ représente la vitesse d'ajustement du coefficient de correction d'erreur et devrait être négatif et inférieur à 1.

A partir des équations (5) et (6), le modèle linéaire à estimer est le suivant :

$$\Delta gdp_{it} = \beta_{i0} + \phi_i gdp_{i,t-1} + \beta_i' X_{it} + \sum_{j=1}^{p-1} \lambda_{ij}^* \Delta gdp_{i,t-j} + \sum_{j=0}^{q-1} \delta_{ij}^* \Delta X_{i,t-j} + \mu_i + \varepsilon_{it} \quad (7)$$

Où gdp_{it} est la variable dépendante, X est la matrice des variables explicatives composée de la gouvernance politique, le capital humain, les investissements directs étrangers, l'ouverture commerciale et la formation brute du capital fixe.

L'estimateur PMG permet de distinguer la dynamique à court terme et la dynamique à long terme tout en tenant compte de l'hétérogénéité des pays. De plus, l'estimateur PMG fournit des estimations moins sensibles aux valeurs aberrantes. Par la suite, les résultats de l'estimateur PMG sont comparés à ceux du MG à travers le test de Hausman.

3. Résultats et discussion

3.1. Résultats de base

Les résultats des estimations de l'effet de la gouvernance politique sur la croissance économique sont portés dans le tableau 6. Ces résultats sont issus des estimateurs Mean Group (MG) et Pooled Mean Group (PMG). Par la suite, le test de Hausman est utilisé pour discriminer ces deux estimateurs et les résultats de ce test ($p\text{-value} > 0,5$) montrent que l'estimateur PMG est plus robuste et efficace pour expliquer la relation à long terme. Par conséquent, seuls les résultats de l'estimateur PMG sont présentés.

Les résultats sont valides et ne posent aucun problème économétrique comme en témoigne le terme de correction d'erreur qui est négatif et significatif au seuil de 1% pour toutes les spécifications.

Globalement, l'indice de gouvernance politique ainsi que les indicateurs de stabilité politique et de voix citoyenne et de responsabilité ont des effets positifs et statistiquement significatifs sur la croissance économique au seuil de 1% et 5%. Une amélioration de l'indice de gouvernance politique d'un point stimule la croissance du PIB par habitant de 3,18 points de pourcentage. Ce qui implique qu'une bonne gouvernance politique améliore l'environnement économique et favorise la croissance économique. Ce résultat est conforme aux prédictions théoriques selon lesquelles la bonne gouvernance entre dans la catégorie des facteurs qualitatifs de la croissance économique (North, 1990). En outre, la gouvernance politique, d'une part, en réduisant les incertitudes et les coûts de transaction et, d'autre part, en protégeant les droits de propriété, améliore la productivité, ce qui soutient la croissance économique (North, 1990 ; Williamson, 1994). En effet, la baisse des coûts de transaction est un facteur important pour la croissance car elle encourage les activités économiques et accroît la productivité. Un système de droit de propriété bien défini protège les investissements et assure une meilleure allocation des ressources économiques (North, 1981).

En outre, nous avons évalué l'effet des composantes de la gouvernance politique sur la croissance économique, ce qui nous permet de déterminer leurs effets différenciés et donc d'identifier l'indicateur le plus important de la gouvernance politique qui favorise la croissance économique dans les pays membres du CAMES. Les résultats montrent que la stabilité politique a un effet positif et significatif sur la croissance du PIB par habitant au seuil de 5%. Ainsi, une variation de 1% de la stabilité politique entraîne une augmentation de 1,982 % de la croissance du PIB par habitant. Ce résultat s'explique par le fait que la stabilité politique réduit les

incertitudes et encourage l'investissement, ce qui favorise la productivité. En outre, la stabilité politique favorise la croissance car les gouvernements disposent d'un horizon temporel relativement long qui leur permettrait d'adopter et de mettre en œuvre des politiques économiques structurelles favorables à la croissance économique. Ce résultat corrobore celui de Atangana Ondo (2013) et de Bannor et al. (2023).

De même, l'indicateur voix citoyenne et la responsabilité à un effet positif et significatif sur la croissance économique au seuil de 1%. Une augmentation de 1% de la démocratie se traduit par une augmentation de la croissance du PIB par habitant de 3,392 %. Ce résultat confirme les travaux de Barro (1996) et Clague et al. (1996). En effet, les démocraties protègent mieux les droits de propriété ainsi que les contrats, ce qui est essentiel pour attirer les investissements et favoriser la croissance. Dans cette perspective, Rodrik (1998) soutient que la démocratie favorise une meilleure répartition des revenus. Selon Acemoglu (2003), la démocratie réduit l'instabilité de la croissance, améliore l'efficacité des politiques macroéconomiques, par conséquent soutient la croissance économique. De plus, la démocratie améliore la crédibilité des États et attire les investissements étrangers dans le secteur secondaire (Robertson et Teitelbaum, 2011).

En ce qui concerne les déterminants classiques de la croissance économique, les résultats montrent que le capital humain affecte positivement la croissance économique au seuil de 1%. Cela montre qu'une amélioration du capital humain d'un point stimule la croissance économique de 0,549 points de pourcentage (colonne 2). Ce résultat est en accord avec la théorie de la croissance endogène qui considère le capital humain comme un vecteur de croissance économique. En effet, le capital humain améliore la qualité du travail, augmente la productivité à travers une assimilation plus rapide des nouvelles technologies et, par conséquent, favorise la croissance économique. Ce résultat est cohérent avec ceux de Ouoba (2020) et Diallo et Ouoba (2023).

Les investissements directs étrangers ont un effet positif et significatif sur la croissance économique au seuil de 1%. Un accroissement des investissements directs étrangers de 1% augmente la croissance du PIB par habitant de 0,228 % (colonne 2). Les investissements directs étrangers stimulent la croissance économique à travers trois canaux : Premièrement, les IDE influencent positivement la croissance en améliorant la productivité globale des facteurs, grâce aux transferts de technologie et de savoir-faire (Romer, 1993). Deuxièmement, l'afflux de capitaux étrangers constitue un apport de ressources financières supplémentaires pour relancer l'activité économique (Adams et al., 2017; Ongo Nkoa, 2016). Troisièmement, ils créent des

externalités entre les entreprises étrangères et celles nationales. Les effets de ces externalités sur la croissance économique se manifestent à travers l'amélioration de la compétitivité des entreprises locales, les effets bénéfiques de l'intégration économique (Devarajan et Fengler, 2013). Ce résultat confirme celui de Ouoba (2016), Selenge et Kasongo (2022) et Diallo et Ouoba (2023).

L'ouverture commerciale a un effet positif et significatif sur la croissance économique. En effet, l'intégration économique offre des opportunités de diversification des débouchés et d'expansion des marchés. En outre, l'ouverture commerciale influence positivement la croissance économique grâce à l'importation de nouvelles technologies qui améliorent les facteurs de production, ce qui permet d'augmenter la productivité. Ce résultat confirme celui obtenu par Atangana Ondo (2013), mais contredit les conclusions de Diallo et Ouoba (2023).

Enfin, les résultats montrent que la formation brute du capital fixe a un effet négatif et significatif sur la croissance économique (colonne 2). Ce résultat est contraire à celui obtenu par Atangana Ondo (2013).

Tableau 6. Effet de la gouvernance politique sur la croissance économique (estimation à long terme PMG)

Variables	Gouvernance politique	Stabilité politique	Démocratie
ec	-0.960*** (0.0687)	-0.947*** (0.0689)	-0.939*** (0.0680)
Gouvernance politique	3.182*** (1.006)		
Stabilité politique		1.982** (0.871)	
Démocratie			3.392*** (1.133)
Capital humain	0.549*** (0.180)	0.441** (0.185)	0.543*** (0.185)
IDE	0.228*** (0.0866)	0.236** (0.0932)	0.256*** (0.0902)
Ouverture commerciale (log)	1.686** (0.661)	1.660** (0.700)	1.077 (0.729)
FBCF (log)	-0.871* (0.464)	-0.547 (0.499)	-0.637 (0.443)
Constant	-6.795*** (0.782)	-6.634*** (0.734)	-5.224*** (0.711)
Hausman p-value	0.9392	0.9017	0.6701
Loglikelihood	-979.1522	-989.967	-976.708
Observations	437	437	437

Source: Auteur

Note. *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

3.2. Analyse de la robustesse des résultats

Pour s'assurer de la robustesse de nos résultats, nous changeons de technique d'estimation. Dans ce cas, la technique AMG a été utilisée. Cette méthode est valable pour diverses raisons.

Cette technique est appropriée dans le cas de l'endogénéité, de la dépendance transversale et de l'hétérogénéité (Eberhardt, 2012 ; Wen et al., 2022). Selon les résultats du tableau 7, l'indice de gouvernance politique, ainsi que les indicateurs de stabilité politique et de démocratie influencent positivement et significativement la croissance économique, à l'instar des résultats de l'estimateur PMG.

Tableau 7 : Analyse de la robustesse avec la méthode Augmented Mean Group (AMG)

Variabes	Indice de la gouvernance politique	Stabilité politique	Démocratie
Indice de Gouvernance politique	15.78*** (3.776)		
Stabilité politique		11.02*** (3.265)	
Démocratie			14.38*** (5.310)
Capital humain	-2.285 (2.638)	-2.022 (2.301)	-2.782 (2.537)
IDE	-0.371 (0.700)	-0.206 (0.613)	-0.590 (0.787)
Ouverture commerciale (log)	-0.392 (2.317)	-0.660 (2.384)	-0.211 (2.184)
Fbcf (log)	1.815 (2.298)	2.442 (2.370)	2.497 (1.943)
Constant	3.811 (18.37)	1.518 (16.01)	3.642 (18.02)
Waldchi2(p-value)	0.0005	0.0084	0.0077

Source: Auteur

Note. *** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Conclusion

L'objectif de cette recherche est d'analyser l'effet de la gouvernance politique sur la croissance économique dans 19 pays africains membres du CAMES. Pour ce faire, un modèle de croissance ARDL a été spécifié et estimé à travers la méthode des Pooled Mean Group (PMG) sur la période 2000-2023. Les effets de la gouvernance politique ont été appréhendés à travers un indice de la gouvernance politique construit à partir des indicateurs de voix citoyenne, de responsabilité et de stabilité politique. Les résultats montrent que la gouvernance politique affecte positivement la croissance économique, ainsi que l'indicateur de démocratie et de stabilité politique. Nos résultats suggèrent une amélioration de la gouvernance politique. En particulier, les gouvernements de ces pays doivent mettre l'accent sur la stabilité politique à travers la sécurité et la transparence avec les populations. Les décideurs doivent également veiller à ce que les politiques en place contribuent au renforcement du processus démocratique.

Bibliographie

- ACEMOGLU Daron, 2003, Why not a Political Coase Theorem? Social Conflict, Commitment, and Politics. *Journal of Comparative Economics*. 31 (4), 620–652.
- ACHUO Elvis Dze, 2023, Resource wealth and the development dilemma in Africa: The role of policy syndromes. *Resour. Pol.* 83, 103644.
- ADAMS Samuel, KLOBODU Edem Kwame Mensah et LAMPTEY Richmond, 2017, The Effects of Capital Flows on Economic Growth in Senegal. *Journal of Applied Economic Research*, 11, 2, 1-22.
- AHOU Bernard, 2015, Gouvernance et croissance économique : une analyse des effets de seuil. *Revue d'Économie Théorique et Appliquée*. 5(2), 167-194.
- ALADEJARE Samson Adeyeni, NYIPUTEN Ishaku Rimantanung, 2023, Ecological response to industrialisation drivers in Africa. *Environmental Development*, 47, 100896.
- ALESINA Alberto, OZLER Sule, ROUBINI Nouriel et SWAGEL Phillip, 1996, Political Instability and Economic Growth. *Journal of Economic Growth* 1: 189-211.
- ATANGANA ONDOA Henri, 2013, Gouvernance et croissance économique en Afrique. *African Development Review*. 25(2), 130-147.
- BANNOR, Frank, MAGAMBO Isaiah, MUBENGA-TSHITAKA, Jean Luc, MDUDUZI Biyase, OSEI-ACHEAMPONG Bismark, 2023, Do effective governance and political stability facilitate the promotion of economic growth through natural resource rents? Evidence from Africa. *MPRA Paper No. 116651. Munich Personal RePEc Archive (MPRA)*. <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/id/eprint/116651>.
- BANQUE MONDIALE, 1992, *Governance and Development*. Washington D.C. Banque mondiale, 61 p.
- BANQUE MONDIALE, 2002, *Rapport sur le développement dans le monde*. Washington, D.C. 20433, USA.
- BARRO Robert, 1996, Democracy and Growth. *Journal of Economic Growth*. 1(1), 1-27.
- BARRO Robert, 1990, Government Spending in a Simple Model of Endogenous Growth. *The Journal of Political Economy*, 98(5), 103-125.
- BAYILI Piman Alain-Raphaël et MAIGA Eugénie, 2025, Does dependence on natural resource rents reduce the quality of institutions in Africa? *Région et Développement*, 61, 72-95.
- CLAGUE Christopher, KEEFER Philip et KNACK, Stephen, 1996, property and contract rights in autocracies and democracies. *Journal of Economic Growth*. 1 (2), 243-76.
- COASE Roland, 1937, The Nature of the Firm. *Economica* 16 (4): 386-405.
- DESTEK Mehmet Akif, ADEDOYIN Festus, BEKUN Festus Victor, AYDIN Sercan, 2023, Converting a resource curse into a resource blessing: The function of institutional quality with different dimensions. *Resources Policy*, 80, 103234.
- DEVARAJAN Shantayanan et FENGLER Wolfgang, 2013, L'essor économique de l'Afrique. Motifs d'optimisme et de pessimisme. *Revue d'Économie du Développement*, 21,4, 97-113.
- DIALLO Souleymane et OUOBAYoumanli, 2023, Effect of renewable energy on economic growth in sub-Saharan Africa: Role of institutional quality. *Sustainable Development*, 1–16.
- DIRIR Sadik Aden, 2023, The Effect of Institutional Quality on Economic Growth: Evidence from Tripartite Approaches in the Context of War-Torn Countries. *Organizations and Markets in Emerging Economies*, 14(29), 508-535. <https://doi.org/10.15388/omee.2023.14.3>.
- EBERHARDT Markus, 2012, Estimating Panel Time-Series Models with Heterogeneous Slopes. *Stata J Promot Commun Stat Stata*. 2012; 12: 61–71. <https://doi.org/10.1177/1536867X1201200105>.
- HIDOUCI Ghazi, 2003, La bonne gouvernance du Sud. Une nouvelle théologie de non libération? *Université des alternatives, in la gouvernance stade suprême du colonialisme?*
- JAUNKY Vishal Chandr, 2013, Democracy and economic growth in Sub-Saharan Africa: a panel data approach. *Empirical Economics*, 45, 987-1008. Retrieved from <https://link.springer.com/article/10.1007/s00181-012-0633-x>.
- JONES Eric, 1981, The European Miracle: Environments, Economies and Geopolitics in the History of Europe and Asia. Cambridge: . Cambridge University Press.

- LIKO Elida, 2024, Institutional quality and economic growth: Evidence from developing countries. *Journal of Governance & Regulation*, 13(2), 395–402. <https://doi.org/10.22495/jgrv13i2siart15>.
- LUCAS Robert, 1988, On the Mechanics of Economic Development. *Journal of Monetary Economics*, 22, 3-42.
- MANKIW Gregory, ROMER David, WEIL David, 1992, A Contribution to the Empirics of Economic Growth. *Q. J. Econ* 107(2), 407–437.
- MTIRAOUI Abderraouf, 2015, Governance, Human Capital and Economic Growth in OECD countries: Applying the dynamic panel data (GMM). *MPRA Paper*, 61119, 28.
- MTIRAOUI Abderraouf Ben Ahmed, 2020, Qualité institutionnelle et Croissance économique : Application sur Données de Panel dynamique (GMM). researchgate.net/publication/341115527.
- NORTH Douglass, 1992, Institutions and economic theory. *The American Economist*, 36(1).
- NORTH Douglass, 1981, Structure and Change in Economic History. *New York: W.W. Norton*.
- NORTH Douglass, 1990, Institutions, Institutional Change, and Economic Performance. Cambridge. *Cambridge University Press*.
- NORTH Douglass, 1991, Institutions. *Journal of Economic Perspectives*, 5 (1), 97–112.
- NORTH Douglass, 1993, New Institutional Economics and Development. *Washington University Working Paper. Washington University, St.Louis*.
- NOUNOU Hamid et KARIM Mohamed, 2025, The Impact of Governance on Economic Growth in Middle East and North Africa: An Econometric Analysis Using Panel Data. *International Journal of Economics and Finance*, 17(3).
- ONGO NKOA Bruno Emmanuel, 2016, Investissements directs étrangers et industrialisation de l'Afrique : un nouveau regard. *Revue d'Économie et de Management de l'Innovation*, 3, 51, 173-196.
- OTANDO Gwenaëlle, 2011, Institutions, gouvernance et développement économique: problèmes, réformes et orientation de l'économie gabonaise. *Marché et organisations*, 2(14), 129-166.
- OUOBA Youmanli, 2016, Natural resources: Funds and economic performance of resource-rich countries. *Resources Policy*, 50, 108–16.
- OUOBA Youmanli, 2020, Natural resources fund types and capital accumulation: A comparative analysis. *Resources Policy*, 66, 101635.
- PESARAN Mohammad Hashem, 2007, A simple panel unit root test in the presence of cross-section dependence. *Journal of Applied Econometrics*, 22 (2), 265–312.
- PESARAN Mohammad Hashem, 2015, Testing weak cross-sectional dependence in large panels. *Econometric Reviews*, 34(6-10), 1089-1117.
- PESARAN Mohammad Hashem, YAMAGATA Takashi, 2008, Testing slope homogeneity in large panels. *Journal of Econometrics*, Vol. 142(1), 50-93.
- PESARAN Hashem, SHIN Yongcheol, SMITH Ron, 1999, Pooled Mean Group Estimation of Dynamic Heterogeneous Panels. *Journal of the American Statistical Association*, 94 (446), 621–634.
- RICARDO David, 1817, On the Principles of Political Economy and Taxation, London.
- ROBERTSON Graeme et TEITELBAUM Emmanuel, 2011, Foreign Direct Investment, Regime Type, and Labor Protest in Developing Countries. *American Journal of Political Science*, 55 (3), 665-677.
- RODRIK Dani, SUBRAMANIAN Arvind, TREBBI Francesco, 2004, Institutions Rule: The Primacy of Institutions Over Geography and Integration in Economic Development. *Journal of Economic Growth*, 9, pp 131-165.
- ROMER Paul, 1986, Increasing Returns and Long Run Growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002-1037.
- ROMER Paul, 1990, endogenous technological change. *Journal of Political Economy*, 95, 71-102.
- ROMER Paul, 1993, Idea gaps and object gaps in economic development. *Journal of Monetary Economics*, 32(3), 543-573.
- Selenge, B.M., & Kasongo, M.M. (2022). Investissements directs étrangers et croissance économique: une analyse empirique des données de l'Afrique des Grands Lacs. *Revue "Repères et Perspectives Économiques"*, 6, 2.
- SMITH Adam, 1776, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*. Paris, France: revue par Adolphe Blanqui en 1843.
- SOLOW Robert, 1956, A Contribution to the Theory of Economic Growth. *The Quarterly Journal of Economics*, 70(1), pp 65-94.
- WEN Jun, MUGHAL Nafeesa, KASHIF Maryam, JAIN Vipin, MEZA Carlos Samuel Ramos, CONG Phan The, 2022, Volatility in natural resources prices and economic performance: Evidence from BRICS economies. *Resources Policy*, 75, 102472.
- WESTERLUND Joakim, 2007, Testing for error correction in panel data. *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 69(6), 709-748.
- WILLIAMSON Oliver, 1994, Visible And Invisible Governance. *American Economic Review*, 84(2), 323-326.
- WILLIAMSON Oliver, 2000, The New Institutional Economics: Taking Stock, Looking Ahead. *Journal of Economic Literature*, 38 (3), 595-613.

WILLIAMSON Oliver, 1975, Markets and Hierarchies: Analysis and Antitrust Implications. *A Study in the Economics of Internal Organization*, New York: The Free Press.

WORLD DEVELOPMENT INDICATORS, 2024, *Base de données de la Banque mondiale*. Washington, D.C.

WORLDWIDE GOVERNANCE INDICATORS, 2024b, *Base de données des indicateurs de gouvernance de la Banque mondiale*. Washington, D.C.

Annexe 1 : Liste des pays de l'échantillon

Bénin	Gabon	Tchad
Burkina Faso	Guinée	Togo
Burundi	Madagascar	Guinée-Bissau
Cameroun	Mali	Guinée Equatoriale
Centrafrique	Niger	
Congo	Rwanda	
Côte d'Ivoire	Sénégal	

Source: Auteur

Annexe 2: Statistiques descriptives des variables

Variabes	Obs	Mean	Std, Dev,	Min	Max
Croissance du PIB par habitant	456	1,254	5,260	-36,825	53,236
Indice de gouvernance politique	456	0,478	0,215	0	1
Démocratie	456	0,491	0,237	0	1
Stabilité politique	456	0,543	0,226	0	1
Capital humain	456	3,793	1,909	0,559	9,436
Investissements directs étrangers	456	1,224	4,993	-8,555	64,384
Ouverture commerciale	456	4,044	0,389	3,043	5,055
Formation brute du capital fixe	456	2,981	0,388	1,023	4,357

Source : calcul de l'auteur

Annexe 3 : Matrice de corrélation

	1	2	3	4	5	6
1.Croissance du PIB par habitant	1					
2.Indice de gouvernance politique	0,0703	1				
3.Capital humain	-0,09	-0,1145	1			
4. Investissements directs étrangers	0,3988	-0,0729	0,0332	1		
5. Ouverture commerciale	0,0923	0,0361	0,4003	0,2685	1	
6. Formation brute du capital fixe	0,2148	0,245	0,1777	0,2816	0,5954	1

Source : Calcul de l'auteur